



ASSOCIATION L'ALLIANCE



Association de la loi du 1er juillet 1901
Préfecture des Hauts de Seine n° W922005183 - SIRET : 828 313 999 00017
62 rue Marcel Dassault, 92100 BOULOGNE BILLANCOURT
Tel : 0146085344 et 0687043630
E-mail : reseaualliance44@gmail.com
Site Internet : reseaualliance.e-monsite.com

En souvenir du Réseau ALLIANCE

NOTRE BULLETIN

Edition décembre 2019

Sujets :

P 2 à 3 : Editorial
P 4 à 6 : Actualité
P 6 à 8 : Cérémonies
P 8 à 10 : Un peu d'Histoire
P 11 : Vos mots croisés
P 12 : Votre cotisation 2020



Noel 1944 : souvenir de la libération, plateau en bois peint avec les drapeaux alliés



EDITORIAL

par Géraldine Dunbar

Marie-Madeleine Fourcade, le retour

Le 8 novembre 2019 marquait le 30^{ème} anniversaire de la disparition de la dirigeante du plus grand réseau de renseignement militaire en France pendant la seconde guerre mondiale : Alliance. Si les médias en France sont restés dans l'ensemble discrets sur la mémoire de Marie-Madeleine Fourcade, outre-Manche et outre-Atlantique, nombreux sont les journalistes à souligner le parcours exceptionnel de cette grande figure de la Résistance française. Ceci est lié à la publication d'un livre au printemps dernier d'une historienne américaine, Lynne Olson, qui s'est penchée sur le parcours de Marie-Madeleine, découverte par hasard, dans le cadre de recherches pour son ouvrage précédent *LAST HOPE ISLAND: BRITAIN, OCCUPIED EUROPE, AND THE BROTHERHOOD THAT HELPED TURN THE TIDE OF WAR* (L'île du dernier espoir : la Grande Bretagne, l'Europe occupée, et la Fraternité qui a permis d'inverser le cours de la guerre).

Dans *Madame Fourcade's Secret War: The daring Young Lady who led France's largest Spy network against Hitler* (La guerre secrète de Madame Fourcade : la jeune femme audacieuse qui dirigea le plus grand réseau espion de France contre Hitler), Lynne Olson brosse le portrait d'une femme sans concession, ayant pris les plus grands risques personnels pour livrer durant toute la guerre des informations aux services secrets britanniques, l'Intelligence Service MI6, contribuant ainsi à la victoire des Alliés sur l'Allemagne en 1945. Dès les premières semaines de sa parution, l'ouvrage d'Olson figurait dans la liste des bestsellers du *New York Times*.

Les réactions et les hommages se sont aussitôt multipliés dans la presse américaine. Le *New York Times*, qui a classé le livre parmi les meilleures ventes, a rappelé le devoir de mémoire et l'importance de réhabiliter Marie-Madeleine Fourcade. Dans un article intitulé *Remembering a Woman who was a Leader of the French Resistance* (Souvenir d'une femme qui fut leader de la Résistance française) paru le 12 mars, la journaliste Kati Marton demande : « Pourquoi n'avons-nous jamais entendu parler de Marie-Madeleine Fourcade ? » La première thèse évoquée par le journal : son statut d' « héroïne » et non de « héros » lui aurait valu l'oubli dans l'Histoire. « A la fin de la guerre 1038 personnes ont été fait Compagnons de la Libération, dont six femmes. Lynne Olson corrige cette injustice dans le livre. » Le journal souligne par ailleurs la nécessité impérieuse de poursuivre les recherches historiques : « Comment est-ce qu'Hitler a quasiment réussi à exécuter sa vision meurtrière ? Et pourquoi si peu d'hommes ont résisté à ses plans monstrueux ? Marie-Madeleine Fourcade l'a certainement fait, et Olson, avec cette histoire trépidante, rend l'hommage que l'Histoire lui a nié. » Et au *New York Times* de rappeler qu'il revient à la France de réparer l'injustice : « La France, qui peine à confronter la tâche de Vichy, devrait enfin honorer un combattant que la plupart d'entre nous auraient souhaité avoir dans leur terrier. »

Le célèbre journal *Christian Science Monitor* a également tenu à rendre hommage à Marie-Madeleine Fourcade. Dans un article intitulé *A neglected hero of the French Resistance* (Un héros négligé de la Résistance Française) paru le 28 mars, Terry Hartle indique que son nom est tombé dans « l'oubli » et souligne la ténacité de Fourcade, qui a dirigé le réseau Alliance alors qu'elle était jeune mère. « Elle était toujours au cœur de l'action, son courage personnel et son inventivité sont à couper le souffle. » Le journal cite en exemple l'arrestation à deux reprises de la jeune femme par la Gestapo et ses deux évasions successives. Concernant le manque de reconnaissance autour des accomplissements de Marie-Madeleine Fourcade, le journal reprend les thèses d'Olson : le refus de la dirigeante de prendre part dans les manœuvres politiques pendant la guerre aurait déjoué en sa faveur ; son dévouement à ses maîtres-espions britanniques, devait irriter les services de renseignement français ; enfin, certains des premiers membres « avaient fait partie du régime de Vichy totalement discrédiété, un autre point noir ».

Le journal conclut en célébrant l'arrivée d'une nouvelle génération d'historiens : « Heureusement, une nouvelle génération d'historiens développe notre connaissance d'individus dont les rôles dans la Seconde guerre mondiale méritent davantage d'attention. » Le *Washington Post* renchérit sur ce point, dans une critique publiée le 5 avril : « Pourquoi enfin n'ai-je jamais entendu parler de Marie-Madeleine Fourcade ? » s'interroge la journaliste Mary Louise Kelly. « La seule femme à diriger un réseau de Résistance français majeur. Une femme qui sera élue plus tard au parlement européen. Et qui lors de son décès en 1989, est devenue la première femme à recevoir des obsèques aux Invalides, où Napoléon Bonaparte et d'autres héros militaires sont enterrés. »

Les exploits de Marie-Madeleine au cours de la guerre forcent l'admiration des Américains de toutes parts. A la bibliothèque de Princeton, où Olson présentait son livre en mai dernier, la salle était comble, et le journal local *Town Topics* s'est empressé de relater la fièvre Fourcade : « L'histoire d'une dirigeante de la Résistance française suscite un débordement de foule à la bibliothèque » (*Town Topics*, 15 mai 2019). La célèbre revue bimensuelle américaine *New York Review of Books* fait dans le même temps une éloge vibrante : « Une mère de deux enfants, elle était comme un personnage d'un thriller d'Alan Furst. Mais elle était vraie, et pendant des décennies, ses accomplissements ont été sous-estimés, ainsi que ceux d'Alliance. (*Resistance is a State of Mind*, la Résistance est un état d'esprit, 6 mai 2019).

Gageons que l'année 2020 sera l'occasion de redécouvrir Marie-Madeleine Fourcade et les accomplissements d'Alliance dans le cadre des commémorations prévues tout au long de l'année. L'aube de la Résistance fêtera en effet ses 80 printemps. Un moment propice à la relecture entre autre des mémoires de Marie-Madeleine, *L'Arche de Noé*, de ceux du fondateur du réseau, Georges Loustanau-Lacau (*Mémoires d'un Français rebelle*), peu évoqué dans la presse étrangère, alors que l'idée ingénieuse de placer une femme à la tête de l'organisation clandestine émanait de lui. Rappelons aussi le travail de Michèle Cointet, qui publia dès 2006 aux éditions Perrin une biographie du chef de réseau, *Marie-Madeleine Fourcade, Un chef de la résistance*, et celui de Rémi Kauffer, qui vient de sortir, chez Perrin également, *Les femmes de l'ombre, l'histoire occultée des espionnes*. L'audace, l'esprit de Liberté et la fraternité dans l'adversité feront un retour en force en 2020. Et c'est chose bien noble.

ACTUALITE

13 soldats nous ont quittés



Treize militaires français, engagés dans le cadre de l'opération Barkhane, sont morts lundi 25 novembre 2019 dans le crash de deux hélicoptères en opération au Mali.

Ils provenaient de différents régiments, notamment le régiment de Pau. Ils méritent d'être cités, avec leur âge et leur rattachement :

Le capitaine Nicolas Mégard, 35 ans, Pau.

Le capitaine Benjamin Gireud, 32 ans, Pau.

Le capitaine Clément Frison-Roche, 28 ans, Pau.

Le capitaine Romain Chomel de Jarnieu, 34 ans, Gap.

Le lieutenant Alex Morisse, 31 ans, Pau.

Le lieutenant Pierre Bockel, 28 ans, Pau.

L'adjudant-chef Julien Carette, 35 ans, Pau.

Le sergent-chef Andreï Jouk, 43 ans, Saint-Christol.

Le maréchal des logis-chef Alexandre Protin, 33 ans, Gap.

Le maréchal des logis-chef Jérémy Leusie, 33 ans, Varces.

Le maréchal des logis Antoine Serre, 22 ans, Gap.

Le maréchal des logis Valentin Duval, 24 ans, Gap.

Le brigadier-chef Romain Salles de Saint-Paul, 35 ans, Pau.

Sacrifice et Souvenir

Noël approche doucement, avec son cortège coloré de chants et de festivités. Mais pour certains, Noël sera un moment difficile : en particulier pour les familles des 13 soldats français décédés dans le Sahel, plongées dans un deuil soudain, déchirées par le chagrin. Ces hommes sont morts pour la France dans le cadre de l'opération Barkhane, lors d'une action visant un groupe armé terroriste au sud d'In Delimane dans le Liptako au Mali.

Le plus jeune d'entre eux avait tout juste 22 ans – Antoine Serres, Maréchal des logis au sein du 4ème Régiment de Chasseurs de Gap. Comme nombre de ses coéquipiers, il avait déjà effectué plusieurs opérations extérieures. L'association Alliance s'unit ici à la douleur des familles et des régiments, et honore la mémoire des hommes qui ont sacrifié leur vie pour défendre nos libertés. Nous reproduisons ici un texte écrit par le Capitaine Clément Frison-Roche (5ème RHC), mort pour la France le 25 novembre 2019.

POUR QUE VIVE FRANCE

Ainsi, toujours poussés vers une étrange quête
Nos pères s'en allaient-ils bravant la destinée,
Tantôt l'air abattu par le poids des conquêtes,
Tantôt l'air guilleret de leurs jeunes années.

Sur les champs de bataille, côtoyant la laideur,
Ils connaissaient la vie et ses plus tristes heures.
Pas un ne regrettait mais tous avaient au cœur
Ce que signifiait mourir au champ d'honneur.

Du plateau de Pratzen où la brume se fane,
Des tranchées de Verdun aux rizières du Tonquin,
Par delà le Djebel et les vallées afghanes,
La souffrance et la peur était leur quotidien.

Mais pour que vive France et la gloire de son nom,
Ils portèrent au front son prestigieux emblème,
Et subissant l'affront jusqu'à celui suprême,
Ils tombèrent en héros sous le feu des canons.

Les yeux levés au ciel implorant le pardon,
Leur corps meurtris exhibait une douleur extrême,
Et dans l'ultime soupir sur leurs visages blêmes,
Leurs lèvres murmuraient ce cantique moribond:

“Oh tendre France, douce gardienne de mon baptême,
Prenez ici ma vie, je vous en fais le don,
Veillez sur ma famille et tous les gens que j'aime,
Et rendez je vous prie mon sacrifice fécond...”

Toi France, ingrate mère à la parure ternie,
Laisseras-tu leurs cris se perdre dans la nuit?
Ils t'ont donné leur cœur, ils t'ont donné leur vie,
N'est-ce pas révoltant que nul ne les envie?

A tes illustres fils tombés pour la patrie,
Plutôt que souvenir tu préfères l'oubli,
A tes jeunes enfants disparus aujourd'hui,
Plutôt que bienveillance tu préfères le mépris.

Qu'adviendra-t-il de nous ta jeune génération?
Parmi les injustices de tes institutions,
Et le désintérêt de ta population
Ne saurons-nous jamais où part ton attention?

Quel sort réserves-tu à ceux qui serviront?
Nulles considérations, seules quelques concessions!
Pourtant tu le sais bien, nous qui te chérissons,
Nous ne demandons rien qu'un peu de compassion!

Et s'il m'advenait un jour de périr en ton nom,
Ce serait avec foi mais non sans une question,
Pour que revive France et la gloire de son nom,
Je te lancerais sans haine ce dernier affront.

Tandis que mon chant du cygne, funeste merveille,
Pareil au flot gémissant de mon sang vermeil,
Fera couler ces mots aux mille résonances:
“France, ma France, qu'as tu fait de ta
reconnaissance?”

*Aspirant FRISON-ROCHE
Colonel des Gardes*

Depuis janvier 2013, quarante et un militaires français sont morts dans le cadre des opérations Serval et Barkhane contre le terrorisme au Sahel, pour la défense des Français en France.

L'ALLIANCE sait ce qu'est l'amour de la France et le risque encouru dès l'engagement dans la défense du pays. Mais nous savons aussi la peine insoudable de la perte de l'être cher. L'un n'empêche pas l'autre. C'est un engagement accepté, mais plein de larmes.

Nous pensons à ceux qui restent, leur famille et amis. Nous sommes décidés de prévoir une action de soutien aux familles de ces soldats et espérons pouvoir vous donner de bonnes nouvelles très vite.

NOS CEREMONIES

le ravivage de la flamme

Très belle cérémonie sous l'Arc de Triomphe pour le rallumage de la Flamme le 26 octobre 2019.



Cet enfant de L'Alliance a été très fier de déposer notre gerbe au pied de la Flamme. En outre, il a eu la surprise de recevoir par la poste un diplôme d'Honneur signé du général Bruno Dary que

otre enfant ou petit-enfant peut lui aussi recevoir si vous l'emmener à cette cérémonie en octobre 2020. Un événement qu'il n'oubliera jamais !



Notre drapeau, Richard Kauffmann et Géraldine Dunbar, votre nouvelle Secrétaire Générale



Notre doyen Michel Talon, toujours présent !



Le dîner après la cérémonie. Excellent repas.
Vous étiez dans nos pensées !

UN PEU D'HISTOIRE

LOUIS FROUIN, un résistant ami de l'Alliance

Il existait de nombreux réseaux en France qui travaillaient avec le réseau Alliance. Ce lien était né d'amitiés humaines, de besoins de transmission (l'Alliance avait des radios et des contacts avec les Alliés que des réseaux moins structurés ne pouvaient avoir) ou de la nécessité de grouper leurs efforts sur telle ou telle mission.

Louis Frouin n'ayant pas été dans le réseau Alliance, nous n'avons pu intégrer sa biographie dans notre site qui ne tient compte que des membres officiels, mais étant mort en opération avec Michel Fourcade, membre officiel lui, il nous a paru normal d'en faire un article dans notre bulletin pour qu'on se souvienne de leur amitié jusque dans la mort.

Louis Frouin faisait partie du réseau LIBERATION NORD, lequel avait de nombreux rapports avec l'ALLIANCE.

Né le 1er janvier 1912 à Champ-sur-Layon (Maine-et-Loire), il était le fils de Louis Frouin et de Marie Durand, cultivateurs. Louis Frouin s'était marié le 29 avril 1940 à Bourgueil (Indre-et-Loire) avec Hélène Couineau.



Louis FROUIN à 30 ans, 2 ans avant sa mort

Louis eut deux enfants : Michelle née le 1er mai 1941 au Louroux-Béconnais (Maine-et-Loire) et Yves né le 22 décembre 1942 à Savennières (Maine-et-Loire).

Il avait une entreprise de transports, ce qui rendait le trafic d'armes auquel il se livrait pour la Résistance plus aisé.

Louis Frouin avait un frère, Maurice, né en 1913. Louis et Maurice étaient domiciliés à Savennières.

Témoignages de Michelle Maciet, fille de Louis Frouin, et de Christiane Chartier, fille de Maurice Frouin :

Christiane Chartier : « Maurice et son frère Louis s'entendaient comme deux jumeaux. Pendant la guerre, ils sont partis travailler à la laiterie Maggi, à La Possonnière. Ils étaient ramasseurs de lait. Au début de l'année 1941, ils se sont associés et ont acheté deux véhicules Studebaker et Hotchkiss, pour effectuer des transports dans toute la France. »

En 1942, ils utilisaient leurs véhicules pour transporter des armes dans des bidons de lait.

Michelle Frouin : « Mon père avait une entreprise de transports à Savennières. Après un accord avec Jacques Vasseur qui se faisait passer pour un résistant (en fait collabo à la Gestapo d'Angers), il fut décidé d'aller récupérer un dépôt d'armes parachutées à la ferme des Ecoubières, route de Sarrigne, à Saint-Barthélemy-d'Anjou (Maine-et-Loire). Le 14 juillet 1944, en moto avec un autre gestapiste, il guida un camion conduit par Maurice Frouin dans lequel avaient pris place son frère Louis et deux autres résistants, Michel Fourcade (*du réseau Alliance*) et Raymond Delouche. Aussitôt arrivés à la ferme des Ecoubières, les quatre résistants furent abattus. »

Jacques Vasseur était un gestapiste français au service de la Sipo-SD, la police allemande. Il avait déjà contribué à l'anéantissement du maquis de Saffré en Loire-Inférieure. Il contacta le réseau

LIBERATION NORD en se faisant passer pour un rescapé de ce maquis, et leur proposa de les conduire récupérer des armes à Saint-Barthélemy-d'Anjou, dans la banlieue d'Angers.

Michel Fourcade était, lui, le fils de Alfred Marie Charles Alphonse et de Jeanne Marie Thérèse Suzanne Fourcade. Il était marié avec Geneviève Marie Josèphe Marguerite Cothureau. Il était domicilié à Savennières et exerçait la profession de cultivateur. Il était donc voisin de Louis Frouin. Leur union dans la Résistance était ainsi facilité et il est probable que les deux amis n'en étaient pas à leur première action en commun.

Il entra dans la Résistance au réseau de renseignements militaires Alliance en juin 1941 comme agent de renseignements de la région Sud-ouest puis du secteur d'Angers. Il participa à l'aide au parachutage et camouflage de matériel. Après le débarquement il rejoignit les F.F.I.

Cette amitié les conduisit à s'unir aussi dans la mort. Tous les quatre, Louis et Maurice Frouin, Michel Fourcade et Raymond Delouche furent tués par balles en action le 14 juillet 1944 à Saint-Barthélemy-d'Anjou (Maine-et-Loire).

Michel Fourcade fut déclaré, plus tard, "Mort pour la France". Membre du réseau Alliance, il avait été nommé au grade de sous-lieutenant.

Louis Frouin a été déclaré Mort pour la France, DIR, et homologué adjudant des FFI. Le 23 juin 1950, Louis et Maurice Frouin ont été décorés de la Médaille Militaire à titre posthume pour faits exceptionnels de guerre et de résistance.

Leurs noms figurent sur le monument des Fusillés à Angers et à Savennières, sur le monument commémoratif 1939-1945. Une rue d'Angers et une rue de Savennières portent leurs noms.

Nota : Le gestapiste Jacques Vasseur, condamné à mort à deux reprises, vit sa peine commuée et fut libéré le 15 octobre 1983. Marié avec une Allemande, il vécut à Heidelberg jusqu'à sa mort le 7 février 2009.

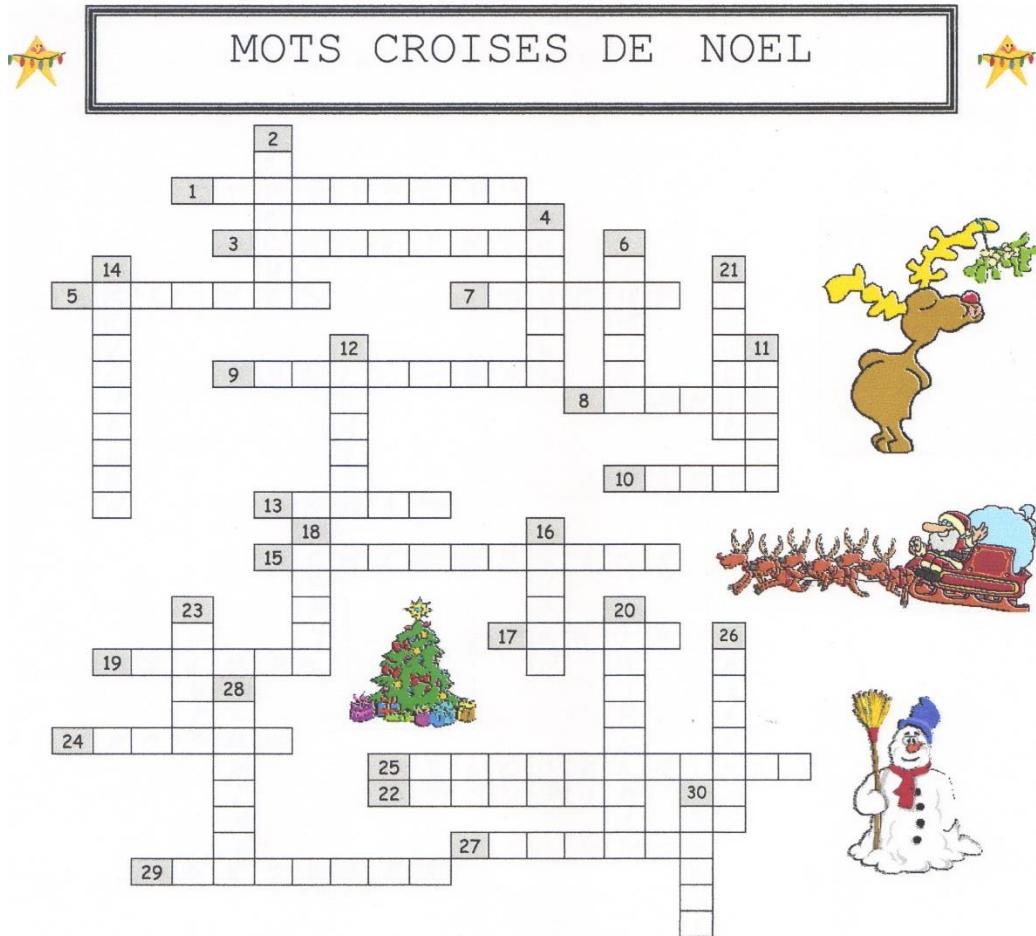
Sources : SHD-AVCC Caen, AC 21 P 187979 et Vincennes GR 16 P 236426 (à consulter). —Notes de Jean-Pierre Besse. — Sites MémorialGenWeb et Mémoire des Hommes, qui indiquent, par erreur semble-t-il, le 15 juillet comme date de décès. —État civil. — Site Maitron – Déclarations à notre association de Mesdames Michelle Maciet, fille de Louis Frouin, et Christiane Chartier, fille de Maurice Frouin.



MOTS CROISES

Un peu de distraction...

Par Nathalie Hardy



1. Moyen de transport du père Noël.
2. On la retrouve sous l'arbre de noël.
3. Le père Noël doit y passer pour distribuer les cadeaux.
4. On peut la voir dans le ciel.
5. Ils tirent le traîneau du père Noël.
6. Ils aident le père Noël à fabriquer les cadeaux.
7. Il accompagnait l'âne dans l'étable où est né Jésus.
8. On parle de lui dans une chanson de noël.
9. Dernier mois de l'année.
10. Noël en est une.
11. On célébrera bientôt la nouvelle
12. Tu as certainement bien hâte de le déballer.
13. Les étoiles ne brillent qu'à ce moment là !
14. On fête celui du nouvel an, le 31 décembre.
15. Dans celui de l'Avent, il y a des chocolats !
16. Sur les cadeaux. il y en a !
17. Il porte des ailes mais ce n'est pas un oiseau.
18. On en écrit au moins une au nouvel an.
19. Plat principal de Noël.
20. Elle décore le sapin, la maison, les rues,...
21. On l'allume quand il n'y a plus d'électricité.
22. C'est léger, froid et blanc.
23. Lorsqu'il recouvre une toile d'araignée en hiver, c'est superbe.
24. On peut le faire avec du ruban.
25. Elles sont sur le sapin.
26. On les mange chauds ou glacés.
27. Tu le reçois à Noël.
28. Décoration que l'on met à l'extérieur ou à l'intérieur.
29. Le 24 décembre est celle de Noël.
30. Elle est sucrée et on la mange à Noël.



COTISATION 2020

Monsieur/Madame _____

Demeurant _____

Téléphone _____

Adresse e-mail _____

Lien avec le réseau (membre familial, lien amical, ...) _____

Règle la cotisation à l'association L'ALLIANCE pour l'année 2020

Pour _____ personnes,

Soit une somme de _____ €

Ci-joint mon chèque à l'ordre de « Association L'ALLIANCE ».

Date : _____

Signature : _____

- (1) Cotisation de simple membre votant pour 2020 : 30 €
Cotisation de bienfaiteur : à votre discrédition au-delà de 30 €

A retourner à « Association L'ALLIANCE », 62 rue Marcel Dassault, 92100 BOULOGNE BILLANCOURT

***Merci de votre soutien qui nous permet de fleurir les tombes et d'entretenir
la mémoire du Réseau Alliance***